

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 39, 14 février 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 07/01/22 au 13/02/22)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 531*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	207,30 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	206,98 \$
	Indice moyen ²		111,38
	Poids carcasse moyen ²	kg	121,68
	Revenus de vente estimés	\$/porc	280,51 \$
Total porcs vendus* et abattus		têtes	144 141*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	86,02 \$
Porcs abattus		têtes	2 516 000
Poids carcasse moyen		lb	216,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,99 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2703 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée

² de la semaine précédente

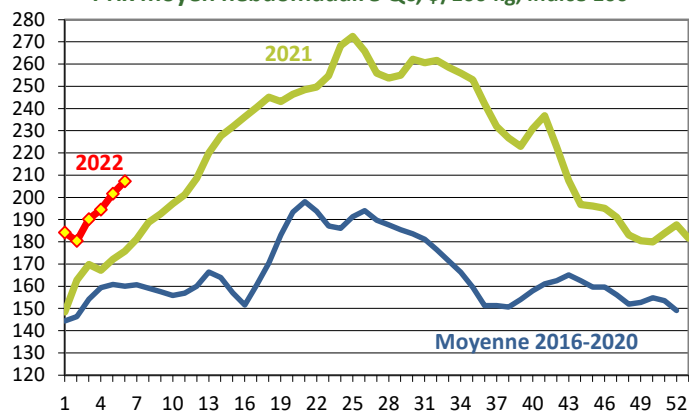
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 31/01/22 au 06/02/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	214,32 \$	206,07 \$
15 % les plus bas		188,32 \$	182,26 \$
15 % les plus élevés		246,37 \$	239,06 \$
Poids carcasse moyen	kg	111,93	111,87
Total porcs vendus	Têtes	117 610	536 505

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé de l'ordre de 5,60 \$ (+2,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour se chiffrer à 207,30 \$/100 kg. Pour une semaine 6, c'est le niveau le plus élevé enregistré depuis au moins 1996.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse a été inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois. Le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a donc été relevé à ce seuil.

Il a dépassé celui auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs américains, par un écart de quelque 7 \$ (+3 %).

Sur le marché des devises, le dollar américain n'a que peu varié par rapport à son homologue canadien, en moyenne, de sorte que son influence sur le prix québécois a été modeste.

À quelque 144 100 porcs, les ventes se sont avérées inférieures à celles observées en 2021 à la même semaine, par un écart de 7 300 têtes (-5 %). Il faut remonter à 2016 pour trouver un nombre inférieur, à pareille semaine.



UN SAVOIR-FAIRE
BON POUR
NOUS

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a affiché une croissance de 3,84 \$ US (+4,7 %) par rapport à la semaine précédente, pour atteindre 86,02 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2021 et à la moyenne 2016-2020, ce niveau s'est montré supérieur, par des écarts de 22 % et 31 %, respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse avait connu une semaine sans histoire, pour terminer avec un bond impressionnant de 8 % en un seul jour. Finalement, elle s'est établie à 99 \$ US/100 lb, après un gain de 3,3 \$ US (+3 %) par rapport à la semaine d'avant. L'ensemble des coupes se sont valorisées, en particulier le flanc (+10,6 \$ US), le jambon (+5 \$ US) et le soc (+2,9 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,52 millions de têtes, un nombre sous le niveau enregistré en 2021 à la même période, de l'ordre de 5 %. C'est un rebond de 3 % par rapport à la semaine précédente, où une tempête hivernale avait ralenti la cadence, en plus de l'absentéisme lié à la COVID-19.

Selon Dennis Smith de la firme Archer Financial, l'offre de porcs ne semble pas combler les besoins des abattoirs, qui cherchent à accélérer la mise en marché des animaux et n'ont d'autre choix que de délier les cordons de leur bourse.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-févr	4-févr	11-févr	4-févr	sem.préc.
FÉV 22	90,50	87,03	210,10	202,05	8,06 \$
AVRIL 22	102,23	100,08	237,34	232,34	4,99 \$
MAI 22	106,40	103,68	247,02	240,70	6,31 \$
JUIN 22	112,20	109,43	260,48	254,05	6,43 \$
JUILLET 22	111,60	109,15	259,09	253,40	5,69 \$
AOÛT 22	109,50	107,45	254,21	249,46	4,76 \$
OCT 22	92,15	90,35	213,93	209,76	4,18 \$
DÉC 22	83,65	81,45	194,20	189,09	5,11 \$
FÉV 23	85,73	84,00	199,03	195,01	4,02 \$
AVR 23	88,45	86,95	205,34	201,86	3,48 \$

Source : CME Group

Taux de change : 1,2697

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Indice moyen : 111,533

NOTE DE LA SEMAINE

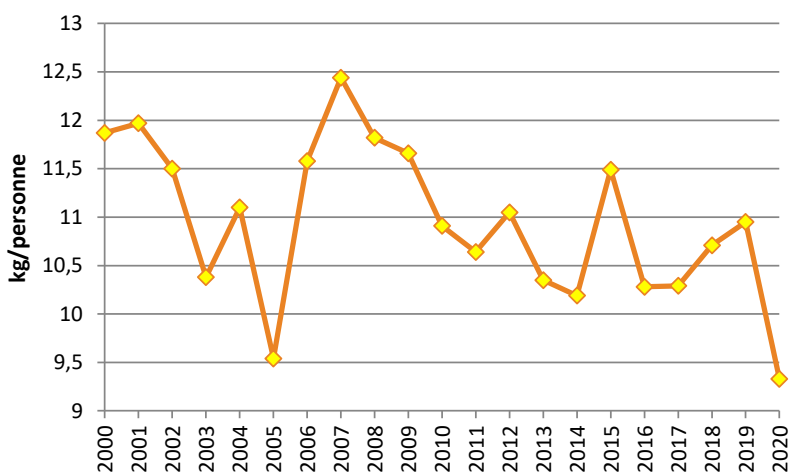
Mardi dernier, Financement agricole Canada a publié ses perspectives pour le secteur porcin en 2022. Parmi les thèmes abordés figurait la demande intérieure de porc.

De 2015 à 2019, en moyenne, celle-ci avait affiché une croissance annuelle de 2 %. La consommation de porc avait reculé de 11 % d'une année sur l'autre en 2016, faisant diminuer la moyenne sur cinq ans, puis elle s'est redressée rapidement entre 2017 et 2020.

Cependant, la première année de la pandémie a été exceptionnelle avec la chute soudaine de la consommation de porc. En effet, en 2020, l'offre intérieure de porc s'est chiffrée à 9,33 kg, ayant dégringolé de l'ordre de 15 % par rapport à 2019. Il s'agit du niveau le plus faible depuis 1966. Les données de 2021 ne sont pas disponibles.

Selon Financement agricole Canada, la diminution de la consommation en 2020 peut s'expliquer par la baisse de revenus des ménages parallèlement à une hausse des prix de la viande, par la fermeture des services de restauration et par deux années de forte croissance des exportations de viande et produits de porc. Ainsi, en 2020, les ventes de porc canadiens à l'étranger ont bondi de 18 % par rapport à 2019, atteignant un sommet historique tant en volume qu'en valeur et

Consommation de porc, poids désossé, Canada



Source : Statistique Canada



Jefo

La vie, en plus facile



Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins

Entreprises

MARCHÉ DU PORC

selon les données disponibles jusqu'à présent en 2021, elles demeurent à un niveau élevé.

En décembre, l'inflation des prix du bœuf et du porc au Canada atteignait plus de 8 % en glissement annuel, ce qui est supérieur à l'inflation des prix d'autres protéines animales comme le poulet (6 %), les œufs (4 %) et les produits laitiers (3 %). L'inflation devrait diminuer au cours des prochains mois

à mesure que divers problèmes dans la chaîne d'approvisionnement seront résolus. Il reste que les prix de la viande rouge vont sans doute se stabiliser à des niveaux élevés en raison des coûts accrus dans l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement ainsi que de la demande intérieure et mondiale vigoureuse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et mai 2022 a avancé de 0,31 \$ US et 0,29 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont aussi augmenté, mais de 12,7 \$ US et 12,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché a oscillé toute la semaine dernière et demeure très nerveux et tendu. Certes, la sécheresse de décembre à la mi-janvier a abaissé les rendements du maïs, et surtout du soja au Brésil et en Argentine. Mais selon les dernières estimations de l'USDA, cette situation est loin d'un scénario de production catastrophique.

Néanmoins, le rallye des prix a été impressionnant : entre le 1^{er} décembre et le 9 février, les contrats de mars ont grimpé d'environ 0,75 \$/bu ou 13 % pour le maïs, et de 3,60 \$/bu ou 29 % pour le soja. Étant donné que les prix des engrais atteignent des niveaux records aux États-Unis, les producteurs vont-ils augmenter fortement les superficies de la fève? Une première réponse à cette question clé sera rendue les 24-25 février prochain lorsque l'USDA publiera sa prévision initiale.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-02-11	2022-02-04	2022-02-11	2022-02-04
mars-22	6,51	6,20 ½	456,6	443,9
mai-22	6,50 ½	6,21 ¾	454,0	441,8
juil-22	6,45 ¼	6,18 ½	452,6	438,8
sept-22	6,07 ½	5,86	429,2	412,5
déc-22	5,94 ¾	5,73 ¾	415,5	397,4
mars-23	6,01 ½	5,80 ¾	399,4	382,4
mai-23	6,04 ½	5,83 ½	392,3	375,4
juil-23	6,04 ¾	5,83	389,5	373,0

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 février** dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,19 \$ + mars 2022, soit 343 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,86 \$ + mars, soit 369 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,91 \$ + décembre 2022, soit 309 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,72 \$ + décembre, soit 341 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : VOLUME DES EXPORTATIONS EN BAISSE EN 2021

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les ventes à l'étranger de viande et produits de porc américain ont affiché un recul sur l'ensemble de l'année 2021 par rapport à 2020. Les États-Unis ont exporté plus de 2,92 millions de tonnes de porc, un niveau plus faible en regard de celui observé en 2020, par une marge de 2 %. En ce qui concerne les recettes, elles ont totalisé quelque 8,11 milliards \$ US et battu le record de 2020 par un écart de 5 %.

En cumul des douze mois de 2021, le Mexique s'est classé comme la première destination en matière de volume pour le porc américain, établissant un nouveau record après celui de 2017. Ce sont plus de 874 600 tonnes qui ont été acheminées vers ce pays, correspondant à un accroissement de 27 % par rapport à 2020. La valeur des exportations a, pour sa part, grimpé de 45 % pour se chiffrer à plus de 1,68 milliard \$ US, dénotant également un nouveau record en valeur comparativement à celui enregistré en 2014. D'après l'USMEF, le porc américain à destination du Mexique aurait réalisé des gains significatifs dans les secteurs de la vente au détail et de la restauration.

Les ventes vers le marché de la Chine/Hong Kong se sont plutôt affaîsées, faisant glisser ce territoire au second rang de principaux acheteurs du porc des États-Unis. Ce marché a absorbé 734 600 tonnes de viande et produits de porc américain, soit un déclin de 29 % en volume relativement à 2020. Fluctuant en tandem avec ce tonnage, les recettes ont dépassé 1,74 milliard \$ US, se traduisant par une chute de 27 % en valeur. Toutefois, elles se sont classées au second rang en ce qui concerne les revenus porcins des États-Unis tirés du marché Chine/Hong Kong, après le record de 2020.

Selon le USDA, les achats de la Chine ont diminué en réponse au rebond de la production intérieure, les effets de la peste porcine africaine semblant modérés. De plus, la faiblesse persistante

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à décembre 2021

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2020	Millions \$ US	Var. p/r 2020
Mexique	874 589	27%	1 675,2	45%
Chine/Hong Kong	734 620	-29 %	1 738,3	-27 %
Japon	394 492	2%	1 693,8	4%
Canada	220 444	-2%	952,3	12%
Corée du Sud	167 012	6 %	556,5	23 %
Autres destinations	530 876	10 %	1 490,9	19 %
Total	2 922 033	-2%	8 107,1	+5 %

Source : USMEF, 8 fév. 2022

des prix des porcelets, des porcs et de la viande de porc indiquerait que l'offre sur le marché domestique était probablement abondante en 2021. Rappelons que la plupart des expéditions de porc américain vers la Chine font encore face à des représailles tarifaires de l'ordre 25 %, qui seraient un reliquat de la guerre commerciale entre Washington et Pékin. Signalons que les exportations de produits américains de tous les secteurs à destination de la Chine ont chuté en décembre 2021, alourdissant le déficit commercial des États-Unis d'environ 45 milliards \$ US pour ce mois. Selon le U.S. Trade Representative (UTR), la Chine n'aurait pas respecté les termes de la phase 1 d'une entente commerciale conclue avec son pays en janvier 2021 dans laquelle elle s'engageait à acheter quelque 40 milliards \$ US de produits agricoles américains en 2020 et 2021.

En 2021, les exportations vers le Japon ont progressé tant en volume qu'en valeur, de l'ordre de 2 % et 4 %, respectivement, en regard avec l'année 2020. Selon l'USMEF, ce volume des achats du Japon est le plus élevé depuis au moins 2014, et serait la résultante de l'accord commercial entre le pays du soleil levant et le pays de l'Oncle Sam, conclu en janvier 2020. Le Japon a conservé sa troisième place au palmarès des principaux marchés étrangers pour le porc américain. Toutefois, en matière de valeur des achats de porc américain, le pays du

NOUVELLES DU SECTEUR

soleil levant s'est positionné au second rang, après la Chine/Hong Kong.

Du côté du Canada, les envois de porc américain ont baissé de 2 %, contrastant avec un rehaussement des recettes de 12 %, de sorte que le pays s'est maintenu au 4^e rang des destinations en matière de volume et de valeur. La Corée du Sud a terminé l'année 2021 à la quatrième place, avec une augmentation des achats de 6 % et 23 % en volume et en valeur, respectivement.

Sources : *The Pig Site*, 9 fév., *USMEF*, 8 fév. et *USDA*, janv. 2022

USA : SEABOARD REPRENDRA SES EXPÉDITIONS VERS LA CALIFORNIE

Le 8 février, Seaboard Foods a déclaré qu'elle se préparait à reprendre ses ventes de porc frais pour ses clients californiens. Cela advient après que la Cour supérieure du comté de Sacramento en Californie a ordonné le report de l'entrée en vigueur de la Proposition 12, en attendant que le California Department of Food and Agriculture parachève les règlements devant encadrer l'exécution de cette loi au niveau des élevages.

Rappelons qu'en décembre 2021, Seaboard Foods avait déclaré qu'elle ne vendrait plus en Californie certaines coupes de porc visées par la Proposition 12, une loi californienne portant sur les normes de bien-être animal dans l'élevage des porcs, entre autres.

Par ailleurs, Seaboard produirait environ 7,2 millions de porcs par an. En 2021, l'entreprise détenait un cheptel de truies de quelque 335 000 têtes, ce qui la positionne au 2^e rang du palmarès des principaux producteurs de porc des États-Unis. Actuellement, ses élevages seraient en transition en vue de se conformer aux normes de bien-être animal imposées par la Proposition 12.

Sources : *Swineweb*, 10 février 2022, *Reuters*, 17 déc. et *Agriculture.com*, 7 oct. 2021

ALLEMAGNE : BAISSÉ DE LA PRODUCTION DES VIANDES EN 2021

Selon les statistiques de Statistisches Bundesamt (Destatis) du 7 février, le volume des viandes, tous

secteurs agricoles confondus, produit par l'Allemagne a décliné pour la cinquième année consécutive. En 2021, un total d'environ 7,7 millions de tonnes de viandes a été produit ; cela correspond à un abaissement de 2,4 % par rapport à 2020. Il s'agit de la plus faible production depuis plus de dix ans.

La baisse de production la plus importante a été enregistrée dans le secteur porcin. L'Allemagne a produit environ cinq millions de tonnes de viande de porc, un recul de 2,9 % et 11 % en regard avec 2020 et 2016, respectivement. Il s'agit du niveau de production le plus bas depuis 2007.

Parmi les facteurs en cause se trouve la légère baisse du volume de porcs d'abattage provenant des élevages allemands, environ 1 % par rapport à 2020. Plus que toute autre chose, le nombre de porcs importés et abattus au pays a périçité pour atteindre 1,17 million de têtes (-49 %). Au total, les abattoirs et les usines de transformation allemands ont transformé 51,8 millions de porcs en 2021, équivalent au volume le plus faible depuis 2006.

Du côté de la viande de bœuf, avec 1,1 million de tonnes produites en 2021, l'Allemagne a subi une réduction de la baisse de la production d'environ 2 % par rapport à 2020. Sur cinq ans, cela équivaut à une contraction de 7 %. Quant à la production de la viande de volaille, elle s'est chiffrée à quelque 1,1 million de tonnes (-2 %). Selon *Fleischwirtschaft*, c'est une première pour l'Allemagne de voir sa production de la viande de volaille égaler celle du bœuf.

Parmi les causes expliquant ce déclin figure la découverte des cas de la peste porcine africaine (PPA) chez des sangliers en septembre 2020, l'Allemagne a alors perdu son accès à certains marchés asiatiques, en l'occurrence la Chine. De plus, la COVID-19 et les mesures sanitaires y afférentes auraient empêché certains abattoirs de fonctionner à plein régime.

Sources : *3trois3*, 10 fév., *Destatis*, 7 fév., *Fleischwirtschaft*, 8 fév. 2022, *3trois3*, 1^{er} juin et *Baromètre porc*, fév. 2021

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

